

LA GAZETTE

DU

PRINTEMPS
DES
POÈTES

À SAINT-LARY

“Un grand chat doucement passe comme on chuchote” Léon-Paul Fargue

Éditorial

À Saint-Lary, les poèmes trinquent au Comptoir de la poésie, s'affichent et jouent au coin des rues, flânent au jardin René Guy Cadou, montent sur scène à l'Espace Lumière.

À Saint-Lary, les poèmes de Maurice Fombeure que nous découvrîmes au collège – *Bel oiseau dans l'arbre irrité/Plumes de la pluie, le vent tombe,/Bel oiseau dans l'arbre irrité,/Belle colombe de l'été* – font un come-back remarqué.

À Saint-Lary, la poésie a son Prix. Le Prix Saint-Lary 2026 sera remis à Guillaume Decourt pour « *Lundi Propre* », « *Un temps de fête* » et « *Harmonica, etc.* », recueils parus aux Éditions de la Table Ronde. Le Prix Saint-Lary a été remis en 2025 à Milène Tournier et, en 2024, à Jérôme Leroy.

À Saint-Lary, la chanson, « *l'oiseau-mouche perché sur le grand mur du son* », est toujours présente. Après Claude Nougaro, Léo Ferré et Charles Trenet, Barbara sera là, chantée par Noémi Waysfeld qu'accompagneront Guillaume de Chassy et Leïla Soldevila. Un concert pour l'entendre et deux expositions proposées par *Les Amis de Barbara* pour la retrouver. Sa plus belle histoire d'amour, c'est nous.

La poésie est partout chez elle à Saint-Lary.



Barbara

Barbara, rien ne pèse, rien ne pose, juste un oiseau. Et ce prénom est si gracile. Deux consonnes prononcées deux fois, berçant entre leurs invisibles bras un seul et même A. A noir, dit Rimbaud. Le noir de son piano, le noir de ses habits de scène, le noir d'une blessure que nul ne voit, le noir qui flotte autour d'elle comme un copeau de ciel, un pétale de nuit.

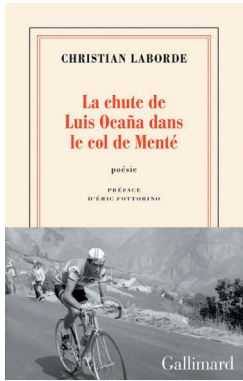
Christian Laborde

Poésie et chanson :
Jean-Claude Brial,
Barbara et Catherine
Deneuve venus
écouter et féliciter
Claude Nougaro lors
d'une de ses rentrées
parisiennes.



AVANT-PREMIÈRE

À SAINT-LARY



« *La chute de Luis Ocaña dans le col de Menté* », poème de Christian Laborde, aux Editions Gallimard.

“
Ce poème je l’ai écrit avec un djembé et un saxophone.
”

Rencontre avec le poète.

Pourquoi écrire sur Luis Ocaña ?

- Parce qu’il est le héros de mon adolescence. J’aimais son élégance, son orgueil, son panache.

Pourquoi avoir choisi la poésie ?

- Le poète est prompt à se placer dans le sillage du héros. Je rappelle que le mot « épopée » désigne à la fois les aventures extraordinaires du héros et le texte poétique qui les magnifie. Luis est mon héros et je suis le héraut de Luis.

Au début du poème, dans la cathédrale d’Albi, et à la fin du poème, dans la chapelle Notre Dame des cyclistes, Luis parle avec Dieu. De quoi parlent-ils ?

- De la course. Car Dieu, comme nous l’a révélé Marcel Aymé, s’intéresse aux courses cyclistes. Luis parle de son enfance, de son père, et Dieu l’interroge sur sa stratégie, son combat contre Merckx. Entre ces deux moments où Luis se confie, nous assistons à la course, elle se déroule sous nos yeux, le soleil d’Orcières-Merlette, l’envol de Luis, puis l’orage, la foudre, la pluie dans les Pyrénées, la chute de Luis dans le col de Menté.

Comment avez-vous écrit ce long poème ?

- En usant de toutes les munitions que fournit la poésie: les rimes, les rythmes, les sagaies syllabiques, la débauche d’images, l’apostrophe, la parole, le tempo, la percussion. Ce poème je l’ai écrit avec un djembé et un saxophone.

BARBARA

PAR BARBARA

Les mots de Barbara sont extraits de *BARBARA, claire de nuit*, de Jérôme Garcin, éditions de La Martinière (1999)

“
Ma voix, quand je l’entends, je ne l’aime pas.
Pour tout te dire, elle m’insupporte, je ne cesse
de lui trouver plein de défauts. Mais celle que le public entend,
alors oui, elle me plaît.
”

“
Pour moi, une chanson, c’est trois notes, non deux, non, c’est une seule note. Une seule note suffit, si elle est la plus pure de toute.
”

POÈMES EN VRAC

JULES SUPERVIELLE

Mille oiseaux qui s’enfuient n’en font un qui se pose

KOBAYASHI ISSA

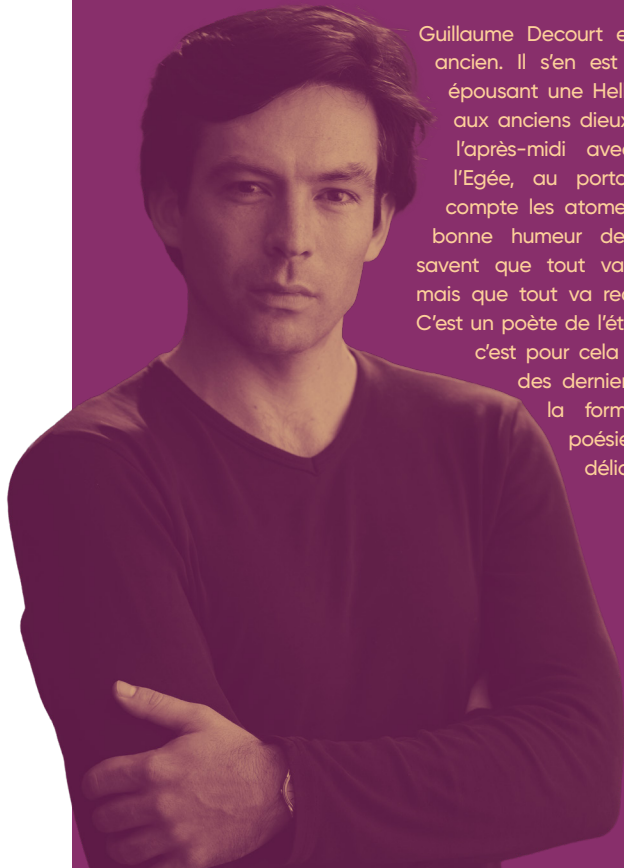
Épargne-la
cette mouche qui prie
mains jointes et pieds joints

KATÔ GYÔDAI

Les feuilles tombent
sur les feuilles –
la pluie tombe sur la pluie

GUILLAUME DECOURT, UN GREC ANCIEN.

Par Jérôme Leroy



Guillaume Decourt est un grec ancien. Il s'en est aperçu en épousant une Hellène. Il croit aux anciens dieux, à l'amour l'après-midi avec vue sur l'Égée, au portokalopita. Il compte les atomes et il a la bonne humeur de ceux qui savent que tout va s'effondrer mais que tout va recommencer. C'est un poète de l'éternel retour, c'est pour cela qu'il est un des derniers à manier la forme fixe en poésie comme les délicieux dizains

décasyllabiques de *Lundi Propre* (Prix Max Jacob) : le chaos, ça s'organise.

Dans *Un temps de fête*, merveilleuse antiphrase sur notre époque, une succession de petites proses, toute d'une longueur strictement identique, respire l'intelligence, l'humour, la virtuosité. On pourrait penser à un Brautigan français, mais il y a quelque chose de plus déterminé dans le trait. La détermination du dandy, de fait : « *Je suis quelqu'un d'autre quand je porte ma chemise hawaïenne. Quelqu'un de réfléchi, qui prend de la hauteur, quoi qu'il advienne. On pourrait me dire que les troupes russes ont envahi la capitale, cela ne me ferait rien. Je laisse s'ouvrir sur ma toison pectorale de superbes fleurs exotiques. Je me sens bien. Ma chemise hawaïenne et moi, nous ne faisons pas de politique.* »

Cette dernière affirmation demanderait à être discutée.

Bien entendu, Guillaume Decourt fait de la politique. Sa manière d'être au monde est même profondément politique, comme celle du Baudelaire des Petits poèmes en prose. Son programme : nager, jouer du piano, énumérer les trésors de la gastronomie hellène, et se montrer un bon père dans « *Conseils à mes fils* » : « *Ne dites pas du mal de votre pénis, d'autres s'en chargeront pour vous. Ne possédez rien. N'oubliez pas que la rage déshonore le caractère d'un chien. Tenez le coup. Ne parlez pas d'amour, faites-le bien. La masturbation rend sourd. Lorsque vous aurez peur d'avoir nagé trop loin, retournez sans honte aux canots de secours. Soyez toujours polis avec les putains. N'écoutez aucun conseil. Surtout pas les miens.* »

GUILLAUME DECOURT

Par Milène Tournier

Guillaume Decourt revitalise la rime sans en avoir l'air.

Un instant devient un dizain, presque par inadvertance, en jouant du rejet comme si la poésie se tenait toujours sur le bord des limonades, un pied dans le verre, l'autre pour la fuite.

Il parle de ses tourments et se sert du langage, tout en affirmant qu'il ne faudrait pas.

Avec sa vocation quasi natale d'être fou – non par fracas, mais pour la douceur des oursins ou le piquant des neiges.

La folie comme métier possible, voire comme carrière.

Il y a de la malice et du suspens dans sa manière de dizain.

Et de savoureux portraits – le docteur Lukas par exemple,

« cigarette au bout du stéthoscope » – et l'humour qui chasse l'hémistiche.

« Celui-là qui se branlait dans les bois, qui baise aujourd'hui des femmes mariées » quelque chose de l'apache et du costard, un frottement social sans hiérarchie préalable.

« Rien n'a jamais existé que les lieux ». Athènes, Damouchari, la Calabre, Reggio :

Un ancrage toponymique, une poésie de l'instant et de l'errance. Une poésie nomade, une cavale, une échappée. Absurde, insaisissable, elle ne discrimine pas d'avance :

Elle sait bien tout a le même poids au pèse-personne de la page.

Un peu de Céline, la nervosité, un peu d'Apollinaire, la liberté, surtout une façon très singulière, musicale et pudique, de tenir debout au bord.

Par fantaisie sobre, loufoques constats,

Par fragments, par filiation possible ou inventée, par intime géographie,

Entre érudition et autodérision, Formalisme et naturel, distance sardonique et charnelle nature, Avec un humour désabusé, jamais cynique,

Se raconter,

Sans déterminer qui présidera ce verbe pronominal,

Se raconter, raconter, Comme un griot loqueteur et beau,

Et avec l'infini respect on dirait Pour tout ce qui échappe, bien sûr.

PRINTEMPS DES POÈTES

À SAINT-LARY

PROGRAMME
DU 7 AU 12 MARS 2026
Saint-Lary Soulan rend hommage à Barbara

DU SAMEDI 7 AU DIMANCHE 29 MARS

EXPOSITION EN HOMMAGE À BARBARA

Exposition mise en place par l'association des Amis de Barbara
Maison du patrimoine (ouvert du mercredi au dimanche)

JOURNÉE D'OUVERTURE DU PRINTEMPS DES POÈTES

SAMEDI 7 MARS 2026

11h00 | Maison du patrimoine

• **Ouverture du Printemps des poètes**

Mot de André Mir, maire de Saint-Lary Soulan.

11h30 | Maison du patrimoine

• **Remise du Prix Saint-Lary 2026 à Guillaume Decourt**, par Jérôme Leroy, lauréat du Prix Saint-Lary 2024.

15h10 | Diffusion dans les bars du village

Match France-Écosse Tournoi de VI nations

« Quelle que soit l'action, où que tombe le ballon, il y a Antoine Dupont » - Christian Laborde.

17h30 | Mairie de Saint-Lary Soulan - Salle des conférences

• **Rencontre avec Guillaume Decourt** - Prix Saint-Lary 2026, animée par Jérôme Leroy et Christian Laborde : Entretien et lectures.

20h30 | Espace Lumière (au dessus du Cinéma)

• **Concert NOËMI WAYSFELD CHANTE BARBARA**

Guillaume de Chassy, piano / Leïla Soldevila contrebasse.

Concert produit par La Scène Nationale Le Parvis

Places limitées - Réservation à l'Office de Tourisme ou sur place
le JOUR J ou en ligne sur resa.saintlary.com/hiver

DIMANCHE 08/03

15h | Maison du patrimoine

• **« On est tous poètes, jouons avec les mots »**

Atelier d'écriture pour les adultes, animé par Jérôme Leroy.

> Places limitées / Inscriptions à la Maison du Patrimoine sur place ou par téléphone au 05 62 40 87 86

18h30 | Maison du patrimoine

• **« On est tous poètes, jouons avec les mots »**

Atelier d'écriture pour les adultes, animé par Jérôme Leroy.

> Places limitées / Inscriptions à la Maison du Patrimoine sur place ou par téléphone au 05 62 40 87 86

LUNDI 09/03

17h | Mairie de Saint-Lary Soulan - Salle des conférences

• **Avant-première : Rencontre avec Christian Laborde**, auteur du poème La chute de Luis Ocaña dans le col de Menté (Editions Gallimard.) Rencontre animée par Jérôme Leroy.

MARDI 10/03

17h | Mairie de Saint-Lary Soulan - Salle des conférences

• **Conférence : Jérôme Leroy**

propose une plongée dans l'oeuvre de Maurice Fombeure, figure singulière de la poésie française.

MERCREDI 11/03

10h30 | Maison du patrimoine

• **« On est tous poètes, jouons avec les mots »**

Atelier d'écriture pour les adultes, animé par Jérôme Leroy.

> Places limitées / Inscriptions à la Maison du Patrimoine sur place ou par téléphone au 05 62 40 87 86

15h | Maison du patrimoine

• **« On est tous poètes, jouons avec les mots »**

Atelier d'écriture pour les adultes, animé par Jérôme Leroy.

> Places limitées / Inscriptions à la Maison du Patrimoine sur place ou par téléphone au 05 62 40 87 86

17h | Mairie de Saint-Lary Soulan - Salle des conférences

• **Conférence - « La liberté. Force vive, déployée »** :

une exploration sensible et engagée de la liberté à travers la poésie, proposée par Jérôme Leroy.

18h | Mairie de Saint-Lary Soulan - Salle des conférences

• **Lecture - Les poètes de la Résistance** : «... sur la lampe

qui s'allume... sur la lampe qui s'éteint... j'écris ton nom Liberté...» Poèmes lus par Christian Laborde.

JEUDI 12/03

10h-12h

• **Dédicaces de Christian Laborde**

pour le livre « La chute de Luis Ocaña dans le col de Menté » aux éditions Gallimard. Librairie Bleu et Aurore

Informations à l'office de tourisme
ou sur saintlary.com.

le parvis scène nationale
Tarbes
Pyrénées

Village au Poète

PRINTEMPS
DES
POÈTES

SAINT
LARY